

Henri Périlhou, petit cousin de l'Abbé Raymond Cazaban

« Raymond, je te ferai passer un préambule personnel, osé et en privé, destiné au Croisé de la bonté que tu es pour nous, à celui qui parle à tous et en tous lieux, à celui qui écoute, pour les paroles que tu sais nous dire et qui apaisent de nos maux.

Tes amis nombreux et pour quelques un déjà présents ici, m'ont demandé du fait du lien de parenté qui nous unit de dire ces quelques mots.

L'enfant que j'étais à été bercé par ton parcours et oserais je dire par tes aventures, déjà sans le savoir tu étais devenu mon « Indiana Jones » on parlait de toi, du curé aux cheveux longs qui jouait de la guitare, (à une époque ou la chose n'était pas si courante) toi qui as dirigé le Lycée Saint Stanislas de Carcassonne et ce souvenir de tes visites tardives à l'usine de Villeneuve d'Olmes ou nous habitions ou tu venais avec Melle Raynier parfaire ton dossier en vue de la création de la « Maison d'enfant de Lérans », une création avant-gardiste à l'époque ou déjà de façon concrète tu faisais don de toi en faveur des plus vulnérables d'entre nous, action prolongée de nos jours, différemment avec la Pastorale de la santé, la liste de tes actions n'étant pas exhaustive.

Pas un repas de famille aujourd'hui, sans qu'il ne soit évoqué les repas à Escueillens chez les cousins Cazaban, boulanger du village et où tu étais « pitchou » avec ton Frère l'abbé Paul autour de la table ou au fond du jardin à déguster les figues, puis le souvenir des échanges philosophiques avec mon père qui aimait débattre avec toi lors d'autres repas, comme tu le fais aujourd'hui au café philo, entre autre.

Tu as pour nous tous accompagné fidèlement nos vies, les baptêmes, les communions, les mariages, les enterrements, tu es même à cette occasion, sans le vouloir devenu un champion du monde en célébrant un mariage digne d'être admis dans le Guinness book des records, en effet le 7 mai dernier en l'église de Lérans, tu as marié Henri et Mado (ta cousine) qui ont convolé en juste noces après 30 ans de vie commune, Henri ayant 91 ans Mado 90 ans et toi 94, unique au monde.

Sans être réducteur, s'il est un trait de caractère qui me vient à l'esprit c'est celui de ta « force d'âme » un exemple pour nous tous, une des vertu cardinales, qui correspond au courage et à la force morale, à cette résilience, après les difficultés que tu as traversées d'avoir cette constance à faire le bien, de résister aux tentations, à la facilité et de surmonter les obstacles, pour te faire l'apôtre et dire qu'il faut inlassablement avoir de « l'intérêt dans le bonheur de l'autre ».

« L'intérêt dans le bonheur de l'autre » maxime que je te soupçonne avoir le secret espoir de voir figurer sur les frontons de toutes nos petites et grandes écoles, et gravée dans le marbre de nos ministères, et autres institutions qui sont chargées d'organiser nos vies dans la cité.

Sans être activiste tu nous invites à faire cette révolution philosophique, politique et poétique, qui nous permettrait de sortir de nos peurs, d'aller vers un monde qui ne consomme pas deux planètes par an et de montrer un chemin ou l'intérêt dans le bonheur de l'autre serait le but ultime.

Le pèlerin de la bonté que tu es, exprimes avec des mots simples à celui qui veut bien l'entendre que nous sommes souvent la tête dans le guidon à perdre nos âmes à vouloir gagner nos vies, alors que tu nous démontres que la vraie richesse est celle qui reste quand on a tout perdu.

Alors ici et maintenant nous disons à Monsieur l'Abbé Cazaban, à Raymond, notre ami, notre guide, merci d'exister et te souhaitons un bon anniversaire.

Et en lien avec le préambule que j'ai promis de te ferai passer, continue à dire tes paroles et elles continuerons à nous soutenir ».